

Gap

Des résidents de l'Ehpad des Trois Fontaines ont reçu leurs biographies

Après plusieurs mois d'entretiens et d'ateliers mémoire, les résidents de l'Ehpad des Trois Fontaines à Gap ont reçu, vendredi 26 juin, les biographies retraçant leur histoire. Une première dans les Hautes-Alpes, rendue possible grâce au premier financement accordé par l'ARS 05 pour ce type de soin à l'association Mon mot à dire.

« Il est très épais... J'ai dû être très bavard ! », s'amuse Michelle Viçat en feuilletant le livre qui retrace son existence. À 90 ans, la résidente de l'Ehpad des Trois Fontaines a reçu, vendredi 26 juin, sa biographie écrite par Nathalie Mathis-Delobel. L'émotion est palpable. Les larmes aux yeux, elle remercie chaleureusement celle qui a recueilli pendant plusieurs heures les souvenirs d'une vie entière : « Nathalie a réussi à me faire dire ce que d'autres n'ont pas pu. »

Ils sont trois résidents de l'établissement pour personnes âgées situé à Saint-Mens à avoir bénéficié d'un accompagnement individuel depuis plusieurs mois donnant naissance à une biographie personnalisée remise officiellement avec les porteurs du projet. Parmi eux, Michel Pintado, qui s'est livré sur les pans de son existence pendant « des heures », c'est-à-dire trois séances, apprécie lui aussi le rendu final



Après plusieurs mois d'entretiens et d'ateliers mémoire, les résidents de l'Ehpad des Trois Fontaines ont reçu leurs biographies. Photo Alix Delmotte

couché sur papier : « C'est très bien écrit et c'est concis. Je ne vais pas mettre 107 ans à le lire », plaisante l'octogénaire. En parallèle, une quinzaine d'autres retraités ont participé à des ateliers mémoire en groupe, qui ont abouti à un ouvrage collectif, imprimé en plusieurs exemplaires et relié à la main chez L'Artisan Relieur par Marlène Bevilacqua.

Cet accompagnement par le livre a été mené par la biographe et cofondatrice de l'association Mon mot à dire, Nathalie Mathis-Delobel. D'habitude,

elle intervient auprès de patients en soins palliatifs. Depuis novembre 2025, elle mène aussi ce travail de mémoire en Ehpad grâce à un financement de l'Agence régionale de santé (ARS), une première pour ce type de soin dans le département.

Une enveloppe de 10 000 euros débloquée

Une enveloppe de 10 000 euros a été débloquée pour les Hautes-Alpes par Christel Aurore Machado, directrice dé-

partementale de l'ARS Provence-Alpes-Côte d'Azur. « La remise de ces ouvrages illustre une conviction partagée : accompagner une personne, c'est aussi reconnaître son histoire, son identité et ce qu'elle souhaite transmettre », a souligné la directrice présente à l'événement, en rappelant l'engagement entrepris par l'agence en termes de santé mentale. Catherine Asso, vice-présidente du Centre communal d'action sociale (CCAS), a elle aussi salué l'aboutissement de ce projet et sa contribution au

bien-être des résidents.

Des ateliers pour faire ressurgir les souvenirs et créer du lien

Au-delà des ouvrages réalisés, c'est surtout l'expérience humaine qui est saluée. « Pouvoir transmettre son histoire, c'était un souhait qu'elle avait depuis longtemps », fait remarquer Anne André, psychologue de l'établissement, en désignant une résidente plongée dans la lecture. Avec l'animatrice Delphine Heyries, elle a accompagné la mise en place des quatre ateliers mémoire avec la biographe. Les participants y ont évoqué leurs souvenirs d'enfance, leur vie professionnelle, leurs rencontres amoureuses, leurs habitudes d'autrefois ou encore les grands événements qui ont marqué leur existence.

« Les participants sont tous des volontaires. Parlait qui voulait, mais au final tout le monde parlait », résume Nathalie Mathis-Delobel. Les récits individuels ont rapidement laissé place à de véritables échanges entre les résidents, chacun rebondissant sur les souvenirs des autres. « On a passé de très bons moments à s'écouter chacun, à rire ensemble et à constater que certaines expériences traversent les générations », conclut Delphine Heyries.

● Alix Delmotte